# Orchestre philharmonique de NiceLes 12 et 13 janvier 2007 à 20hOpéra de Nice

Orchestre
Philharmonique de Nice
**Les 12 et 13 janvier 2007 à 20h**
Nice, opéra

**Benjamin Britten**,
*Peter Grimes, Quatre interludes marins*
**Edward Elgar**,
*Concerto pour violoncelle, opus 85*
**Dmitri Chostakovitch**,
*Symphonie n°10 en mi mineur opus 93*

**Tatiana Vassilieva**, violoncelle
**Orchestre philharmonique de Nice**
**James Judd**, direction

Trois compositeurs majeurs
du XX ème siècle
Concert ambitieux mené par un philharmonique en grand effectif les 12 et 13 janvier 2007 à l'Opéra de Nice : trois compositeurs majeurs du XX ème siècle poursuivent ainsi en ce début de nouvelle année, la saison de l'orchestre.
***Le concerto pour violoncelle en mi mineur* opus 85 d'Edward Elgar**, bien que d'une durée assez brève, environ 30 minutes, est la dernière partition majeure du compositeur britannique, créée à Londres le 26 octobre 1919. Orchestration dense et concise (et même pointilliste dans *l'allegro molto*), part prépondérante réservée à l'instrument soliste qui fusionne avec l'orchestre en fin de cycle : l'oeuvre brillante permettra à **la violoncelliste Tatiana Vassilieva**, première violoncelliste russe lauréate du Concours Rostropovitch,

d’éclairer la partition de son feu ardent et communicatif.

Autre musique éblouissante d’autant plus dramatique qu’elle est extraite du premier opéra de **Benjamin Britten, *Peter Grimes*** (Sadler’s Wells theater de Londres, 1945), ***les quatre interludes marins*** constituent des pauses dans l’action, tout en rehaussant l’expression lyrique du drame. Ce sont à la fois des intermèdes entre les tableaux de l’action, mais aussi des commentaires de la tragédie qui se déroule. L’inspiration de Britten est marine, et même océane : il s’agit d’évoquer la dureté et la poésie du village de pêcheurs d’Aldeburg dans lequel se passe l’action.

***La Dixième symphonie* de Chostakovitch** est traversée par un sentiment tragique, là aussi, et même lugubre, en liaison avec la mort de Staline, puisque la partition fut créée le 17 décembre 1953 à Léningrad. Tout en réglant ses comptes avec le tyran soviétique qui ne l’épargna pas, Chostakovitch compose ici une oeuvre testament. L’*allegro* (troisième mouvement) cite sa signature musicale « DSCH », constitué de l’initiale de son prénom (Dmitri) et des trois premières lettres de son nom : une citation autobiographique qui insiste sur le caractère intense et dramatique de la Symphonie.

Crédit photographique
Tattiana Vassilieva (DR)